

LIENS, nouvelle série :

Revue francophone internationale — N°09 / Décembre 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation – FASTEF/UCAD

ISSN: 2772-2392 -<https://liens.ucad.sn>-Journal DOI: [10.61585/pud-liens](https://doi.org/10.61585/pud-liens)



REVUE LIENS
FASTEF

LIENS,

nouvelle série :

Revue francophone internationale

-- N°09---

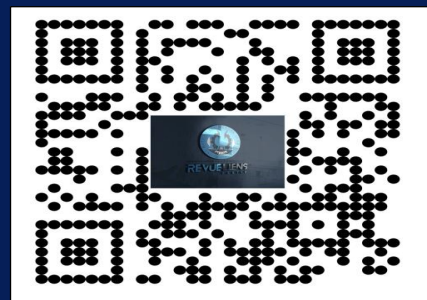
Faculté des Sciences et Technologies de
l'Éducation et de la Formation
FASTEF



DAKAR, DECEMBRE 2025

ISSN 2772-2392

SITE : <https://liens.ucad.sn>



REVUE LIENS
FASTEF

Copyright © 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

revue.liens@ucad.edu.sn



REVUE LIENS

FASTE



Dakar – Décembre 2025

ISSN 2772-2392

revue.liens@ucad.edu.sn

Comité de direction

Directeur de publication

Mamadou DRAMÉ

Directeur de la revue

Assane TOURÉ

Directrice adjointe et rédactrice en chef

Ndèye Astou GUEYE



Comité de rédaction

Rédactrice en chef

Ndèye Astou GUEYE,

Rédacteur en chef adjoint

Bara NDIAYE

Responsable numérique

Abdoulaye THIOUNE

Assistante de rédaction

Seynabou GUEYE

Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndong, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre (E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

Sommaire

Editorial	9
Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef.....	11
I.SCIENCES DE L'EDUCATION.....	12
L'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie : analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye.....	13-27
Moctar Ndiaga Thioye.....	13-27
La gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire aux lycées de la Commune de Ziguinchor : réalité, enjeux et défis en contexte numérique.....	28-42
Mamadou SARR et Babacar BITEYE... ..	28-42
Accès au lycée d'Excellence Mariama BA de Gorée : reflet des disparités régionales au Sénégal ? Mamadou DIALLO et Mamadou THIARE	43-57
Possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais : l'exemple du sentiment d'appartenance des élèves de 5 ^{ème} année de l'élémentaire.....	58-71
Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye	58-71
Analyse des perceptions des professeurs de physique et chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en seconde scientifique au Sénégal.....	72-84
Mamadou SALL et Séga GUEYE.....	72-84
Transposition didactique interne de la structure électronique des atomes en Secondes au Sénégal.....	85-96
Talibouya NDIOR, Mamadou DIENG, Mouhamadou Sembène BOYE, Saliou KANE.....	85-96
II.DISCIPLINES FONDAMENTALES	97
L'Amour dans <i>Chants d'ombre</i> de Léopold Sédar Senghor : un reflet de la culture africaine	98-112
Abdoulaye DIOME	98-112
Frantz Fanon : du nationalisme algérien au panafricanisme	113-123
Ousmane SARR	113-123
Les particularités linguistiques de la côte d'Ivoire : Étude de <i>La carte d'identité</i> de Jean Marie ADIAFFI.....	124-131
ABDULMALIK Ismail, DONGMO, Keudem Adelaide et POOPOLA Temitope Falilat.....	124-131
La bouche et la parole dans les proverbes <i>joola</i> de Casamance	132-141
Michel SAMBOU	132-141

L'intellectuel Africain entre défis et engagement	142-154
Ibou Dramé SYLLA	142-154
La pronominalisation : l'exemple de « On » dans <i>Antigone</i> de Jean ANOUILH	155-163
Moussa THIAW	155-163
De l'espace symbolique et psychologique à l'espace littéraire dans <i>La Princesse de Clèves</i> (1678) de Madame de la Fayette	164-172
Ousmane GUEYE	164-172
Montaigne et le renouvellement des pratiques pédagogiques de L'école humaniste	173-187
Mamadou SANE.....	173-187
L'Afrique et la gestion de la frontière	188-204
Mohamet Sall	188-204
Évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles liées au conflit armé à l'Est de la RDC : Cas des territoires de Kalehe et Masisi.....	205-218
Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, Anne Marie BUUMA WABO, Léon HAKIZIMANA KAGABO, Alain NDUWAYO BASIGARIYE et MUSSA BUJIRIRI Rostand... ..	205-218
L'intertextualité : Expression de la dynamique du changement chez Manuel COFIÑO LÓPEZ	
Dr. Christian Bâle DIONE	219-228
A FILOSOFIA MARXISTA-LENINISTA COMO PENSAMENTO CANÔNICO E VÍNCULO IDEOLÓGICO DE DISSIDÊNCIA NAS LITERATURAS PORTUGUESA E AFRICANA DE EXPRESSÃO LUSÓFONA	229-243
Dr Mahamadou DIAKHITE	229-243
(م.1957/هـ.1376) Al-Tijānī et la Tijāniyya dans <i>Hal min sabīlⁱⁿ</i> de Serigne Babacar Sy (m.1957)	
Seydi Diamil Niane	244-251
Estimation des pertes en sols par érosion hydrique dans le bassin versant de Koumpentoum (Centre-Est du Sénégal)	252-268
Ndeye Fatim SECK, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW... ..	252-268
Apport des systèmes d'information géographique (SIG) à l'analyse morphométrique du bassin versant du lac Wégénia (Mali)	269-287
Lassine SANANKOUA, Boubacar Amadou DIALLO ^{et} N'dji dit Jacques DEMBELE... ..	269-287
Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal :	
le cas du procès « SONKO-ADJI SARR »	288-303
Saidou Abdoul DIOP	288-303
LISTE DES AUTEURS DU <i>LIENS</i> 9	304-305

Éditorial

Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef

Ce numéro 9 de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale* qui clôt l'année 2025 a connu un franc succès avec la publication de vingt-deux articles. Des productions scientifiques à la fois inédites et originales. Elles relèvent des sciences de l'éducation et des disciplines fondamentales.

Aussi en sciences de l'éducation les chercheurs mettent-ils l'accent sur le numérique. C'est ainsi que Moctar Ndiaga Thioye fait une étude sur l'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie avec notamment une analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye.

À sa suite, Mamadou Sarr et Babacar Biteye traitent de la gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire dans les lycées qui se trouvent dans la Commune de Ziguinchor. Il réfléchit sur les possibilités que peut offrir l'usage du numérique dans un contexte de numérisation globale et accrue.

Toujours dans le domaine de l'éducation, Mamadou Diallo et Mamadou Thiare ont dans leur article mis à nu les disparités entre la région de Dakar et les autres régions du Sénégal, en ce qui concerne l'accès au Lycée d'Excellence Mariama Ba de Gorée.

Quant à Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye, ils réfléchissent sur la possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais. Dans ce nouveau champ non encore défriché au Sénégal, leur article tente, par une démarche pratique et empirique, de démontrer les possibilités d'une philosophie pour enfants. Cet exercice s'appuie sur la « différence d'appartenance » auprès d'élèves d'origine ethnique et sociale différente.

De la philosophie, nous passons en physique et chimie avec Mamadou Sall et Sega Gueye qui ont fait une étude intitulée « Analyse des perceptions des professeurs de Physique-Chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en Seconde scientifique au Sénégal ». Ils tirent, par ailleurs, la sonnette d'alarme sur la vétusté et l'insuffisance des équipements dans les laboratoires.

Et Talibouya Ndior, Mamadou Dieng, Mouhamadou Sembène Boye et Saliou Kane de clore cette partie réservée aux sciences de l'éducation avec leur production scientifique qui analyse la transposition didactique interne de la structure électronique en classe de seconde S au Sénégal. Ce processus, qui adapte le savoir scientifique au cadre scolaire, entraîne souvent une simplification des concepts complexes comme les orbitales ou les niveaux d'énergie.

C'est l'article d'Abdoulaye Diome, qui ouvre cette partie de l'éditorial relative aux disciplines fondamentales. Il examine comment Léopold Sédar Senghor, dans son recueil de poèmes *Chants d'ombre*, exprime l'amour à travers une esthétique profondément ancrée dans la culture africaine.

Nous restons en Afrique avec Ousmane Sarr qui réfléchit sur « Frantz Fanon : du nationalisme Algérien au panafricanisme ». Cette production scientifique montre, d'une part, les raisons qui fondent le soutien de Fanon au nationalisme algérien et, d'autre part, ce qui motive sa vision des « États-Unis d'Afrique »

Ismail Abdulmalik, Adelaide Keudem et Falilat Temitope ont dans leur étude souligné les particularités linguistiques de la Côte d'Ivoire à travers l'ouvrage de Jean Marie Adiaffi intitulé *La Carte d'identité*.

Michel Sambou leur emboîte le pas avec son article qui traite de « La bouche et la parole dans les proverbes joola de Casamance ». Cet article analyse le rôle de la bouche et de la parole dans les proverbes joola de Casamance, à partir du recueil de Nazaire Diatta (1998).

Ibou Drame Sylla revient sur l'intellectuel Africain et les problèmes de la société. Cette étude tente d'éclairer le rapport que l'intellectuel, en contexte africain, entretient avec la société dans la double articulation du symbole qu'il incarne et de son engagement au-delà de la simple étiquette de citoyen.

Moussa Thiaw nous fait changer de cadre avec son article portant sur la pronominalisation de « On » avec comme corpus *Antigone* de Jean Anouilh.

Ousmane Gueye avec son article, qui met en lumière la démarche de création artistique chez Madame de La Fayette, particulièrement, dans *La Princesse de Clèves*, expression d'une volonté de l'auteure de prendre appui sur les réflexions théoriques et les pratiques esthétiques du XVII^e siècle classique, réfléchit sur un des classiques de la littérature française.

Quant à Mamadou Sané, il traite du XVI^e-ème siècle, et plus précisément de Montaigne et du renouvellement des pratiques pédagogiques, qui ont eu lieu pendant ce siècle.

Mohamet Sall de réfléchir sur les nombreux problèmes que posent les frontières en Afrique. Le présent article revient sur les différentes politiques frontalières adoptées par l'Union Africaine afin de résoudre les tensions territoriales entre les Etats, de pacifier les zones transfrontalières et ainsi dissuader toute volonté sécessionniste.

Jean Donatus Bahati Shabanyere, Anne Marie Buuma Wabo, Léon Hakizimana Kagabo et Alain Nduwayo Basigariye confirment cette situation avec leur production scientifique portant sur l'évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles dans le contexte du conflit armé à l'Est de la RDC.

Nous revenons dans le domaine de la littérature avec Christian Bâle Dione dont l'étude montre comment Manuel Cofiño s'est servi de l'intertextualité pour faire ressortir dans son œuvre, et principalement dans *Cuando la sangre se parece al fuego*, le thème du changement intervenu avec la Révolution.

De l'espagnol nous migrons vers le portugais avec Mahamadou Diakhite qui traite de la philosophie marxiste-léniniste. Laquelle philosophie apparaît comme la pensée canonique et le lien culturel indéniables qui unit les écrivains néo-réalistes et les idéologues des luttes de libération en Afrique lusophone.

À sa suite Seydi Djamil Niane fait une étude sur l'école de Tivaouane fondée par Elhadji Malick Sy. Son fils, Serigne Babacar Sy, est l'auteur d'un recueil de poèmes riche de ses thématiques. Parmi celles-ci, l'éloge de la Tijāniyya et de son fondateur Aḥmad al-Tijānī occupe une place importante. Cet article analyse l'un de ces poèmes, à savoir son Hal min sabīlin et montre dans quelles mesures celui-ci contribue à la fois à la littérature arabe, à la poésie du madīḥ mais aussi à la littérature de la Tijāniyya.

Et Ndeye Fatim Seck, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW de traiter d'un domaine crucial et vital, "l'eau" dans leur production scientifique. L'objectif de cet article est de quantifier et de spatialiser l'érosion hydrique en nappe dans ce bassin versant.

Toujours en géographie, Lassine Sanankoua, Boubacar Amadou Diallo et N'dji dit Jacques Dembele réfléchissent sur l'apport du SIG dans l'analyse morpho métrique du bassin versant du Lac Wégna. Rappelons que l'analyse morpho métrique est déterminée par quatre caractéristiques majeures : la géométrie du bassin, les caractéristiques linéaires, les caractéristiques du relief et les caractéristiques de texture.

Saidou Abdoul Diop clôt cet éditorial avec son article intitulé : « Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal : le cas du procès "Sonko-Adjir Sarr" ». Il revient sur un événement, qui a secoué la scène politique au Sénégal, il y a quelques années.

Bonne lecture !

II. DISCIPLINES FONDAMENTALES

Évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles liées au conflit armé à l'Est de la RDC. Cas des territoires de Kalehe et Masisi

^aJean Donatus BAHATI SHABANYERE

ISP-Kalehe

Université de Kinshasa

^bAnne Marie BUUMA WABO

ISP-Kalehe

^cLéon HAKIZIMANA KAGABO

Université des Hautes Technologies des Grands Lacs

^dAlain NDUWAYO BASIGARIYE

Université UNICAF à Chypre

^eMUSSA BUJIRIRI Rostand

Université Pédagogique Nationale de Kinshasa

Résumé

L'évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles dans le contexte du conflit armé à l'Est de la RDC est une réalité bien établie. Le climat de conflit régnant dans les territoires de Kalehe et de Masisi entretient ce fléau de violences et expose les populations à la formation d'une mémoire traumatique. Cette étude poursuit les objectifs d'identifier les signes de la mémoire traumatique ; d'évaluer les outils de l'évaluation de la mémoire traumatique et d'examiner les vulnérabilités chez les victimes des violences sexuelles. L'enquête par questionnaire et échelle de TSPT (CRIES-8) a facilité la récolte des données auprès d'un échantillon occasionnel de 149 sujets. L'analyse de contenu pour catégoriser les réponses des sujets, leur traitement pour avoir l'influence des données sur les résultats nous ont permis de calculer le pourcentage.

Les résultats indiquent à 100% que les femmes victimes des violences sexuelles dans les territoires de Kalehe et Masisi développent la mémoire traumatique après l'incident. Ceci se justifie par les vulnérabilités vécues et les manifestations des symptômes traumatiques. Ce qui demande d'orienter une réflexion chez les enfants dont leur coping est limité.

Mots clés : Mémoire traumatique, violences sexuelles

Abstract

The assessment of traumatic memory in women victims of sexual violence in the context of armed conflict in eastern DRC is a well-established reality. The climate of conflict prevailing in the territories of Kalehe and Masisi perpetuates this scourge of violence and exposes populations to the formation of traumatic memory. This study aims to identify the signs of traumatic memory, evaluate the tools used to assess traumatic memory, and examine the vulnerabilities of victims of sexual violence. The questionnaire survey and PTSD scale (CRIES-8) facilitated data collection from a random sample of 149 subjects. Content analysis to categorize the subjects' responses and processing to determine the influence of the data on the results enabled us to calculate the percentage.

The results indicate that 100% of women victims of sexual violence in the territories of Kalehe and Masisi develop traumatic memory after the incident. This is justified by the vulnerabilities experienced and the manifestations of traumatic symptoms. This calls for reflection on children whose coping skills are limited.

Keywords: Traumatic memory, sexual violence

Introduction

Les violences sexuelles sont terrorisantes et incompréhensibles pour les victimes. Elles créent une effraction psychique qui provoque un état de sidération ; avec les conséquences physiques, sociales, psychologiques et culturelles. Cette situation entraîne chez les victimes l'incapacité de réagir, de crier, de se défendre ou de fuir, jusqu'à empêcher les amygdales cérébrales de contrôler les réactions émotionnelles. Ce processus engendre une mémoire traumatique figée dans le passé, centrée sur l'événement douloureux initial et responsable du développement d'un syndrome post-traumatique. Contrairement à la mémoire saine appelée autobiographique qui est évolutive et change selon notre âge et contexte, souligne (Cyrulnik, 2023). Cette mémoire traumatique obéit au processus par lequel le cerveau enterre un événement traumatique, afin de protéger la victime de la souffrance intense tout en créant une souffrance à vie et en référence à l'expérience émotionnelle intense menaçant et associées à une réaction de stress intense qui conduit à la forme de dissociation traumatique.

1. Contexte

La résurgence de mouvement du 23 mars en novembre 2021 s'opposant au gouvernement de la république Démocratique du Congo continue à endeuiller les populations de la RDC en général et de l'Est en particulier. Entre janvier et février 2025, les deux chefs-lieux des provinces du Nord-Kivu et Sud-Kivu (Goma et Bukavu) ont été le théâtre de combats intenses. Les conséquences néfastes de cette guerre sont visibles dans les vécus quotidiens (violences, bombardements sur les ménages de civiles, pillages, déplacement de populations, etc.). Plusieurs cas des violences sexuelles et de torture ont été enregistrés dans la communauté, mais n'ont pas accès aux services de soins, soit par manque d'une sensibilisation systématisée, soit par peur d'être discriminées, soit par peur des représailles des bourreaux. Tous ceux-ci sont des facteurs prédisposant aux détresses psychologiques. Ces situations se produisent depuis trois décennies à l'Est de la RDC et les territoires de Kalehe et Masisi sont parmi de ceux qui paient le prix en enregistrant les victimes des violences sexuelles et autres formes de violences.

Notons que sur le plan humanitaire la population civile de Masisi au Nord Kivu et Kalehe dans le Sud-Kivu a subi d'autres importantes conséquences de ce conflit notamment : des pillages des biens et bétail, l'occupation des structures communautaires telles les écoles et les hôpitaux, les incendies des maisons et des meurtres. Ce qui renforce la vulnérabilité des populations déjà fragile. Cette situation amplifie davantage la souffrance des victimes de violences sexuelles. Le manque d'activités promotionnelles de service de santé mentale et soutien psychosocial reste un défi.

Selon François Calas (2025), la situation est d'autant plus préoccupante que l'accès à une prise en charge devient de plus en plus difficile. Plusieurs structures de santé des provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu n'ont déjà plus les médicaments et kits nécessaires pour soigner les survivantes de violences sexuelles.

En plus des ruptures de chaînes d'approvisionnement des médicaments dues au conflit en cours, les réductions mondiales de financements humanitaires laissent planer de fortes inquiétudes pour le futur. En dépit des défis actuels, il est impératif de ne pas abandonner ces femmes et ces enfants. Leur prise en charge doit être une priorité absolue.

Pour Guillemot et al., (2008) exhortent que les parties au conflit garantissent la protection des civils et leur accès aux soins. La prise en charge des victimes de violences sexuelles tiendrait toujours compte que ces événements vécus sont graves et restent inintégrables ou inassimilables par les victimes, si la prise en charge ne tient pas compte de la dimension psychologique.

Depuis le début de l'année 2025, plus de 1 million de personnes se sont nouvellement déplacées en RDC, les femmes représentent 51% de victimes de violences sexuelles à la suite de ce déplacement, dont 90 % se déplacent à la suite des affrontements armés.

2. Formation de la mémoire traumatique

Les auteurs comme, Cyrulnik, (2023), Josse, (2016), Salmona, (2023), Francis Eustache (2025), Aline Desmedt (2024), sont d'accord que les événements susceptibles de développer un traumatisme sont du type des incidents naturels, industriels et humains. Catherine Henry (2020), affirme que les plus dangereux ce sont les incidents provoqués par l'être humain, notamment : guerre, génocide, terrorisme, criminalité et violence.

La formation de la mémoire traumatique se caractérise d'ores et déjà par la présence des symptômes d'hypermnésie traumatique (intrusion, évitement, reviviscence, hypervigilance, flashback ; etc.) Et quand ces syndromes psychotraumatiques fixent la mémoire épisodique, le sujet est toujours prisonnier du passé. Mais quand la mémoire est vivante, donc évolutive, on peut remanier la représentation de son passé, on peut agir sur son monde mental ou sur sa culture, (Cyrulnik, (2023).

Les souvenirs traumatiques restent bloqués dans la mémoire émotionnelle de l'amygdale qui enregistre les détails des événements traumatiques et fait émerger le souvenir sous la forme d'une expérience émotionnelle ou sensorielle intense.

L'amnésie traumatique, quant à elle ; est un mécanisme et symptômes de la mémoire dissociative ; qui est une perturbation des fonctions intégrées de la conscience, de la mémoire, de l'identité et de la perception. Elle inclue la déréalisation ou dépersonnalisation, l'absorption et l'amnésie, jusqu'à la perte de contrôle des processus mentaux, à l'occurrence la mémoire et l'attention.

La perte de souvenir traumatisant est un mécanisme de protection du cerveau, qui est submergé par des émotions trop extrêmes, le cas du cerveau limbique. L'organisme enfouit l'événement douloureux jusqu'à un oubli partiel ou total, principalement au niveau du cerveau reptilien. Pour intégrer un vécu traumatique et soigner la mémoire, il est important de le rendre intelligible, de désensibiliser le néocortex, en mettant des mots sur les maux, les émotions, les situations, le contexte. Progressivement, le travail de prise en charge aide l'hippocampe à refonctionner normalement afin de gérer les réactions de l'amygdale ; (Josse, 2016 et Salmona, 2023).

3. Problématique

Nous savons qu'aucun cri des victimes innocentes de la violence, aucune lamentation des mères violentées ne resteront sans écho, a réitéré Léon XIV, (2025).

La République démocratique du Congo présente une crise humanitaire complexe, chronique avec des pics intenses et aigus en particulier à l'Est. L'environnement est volatile, la sécurité est un enjeu compromettant l'accès aux soins aux populations affectées par le conflit et les violences, principalement au Nord Kivu et Sud-Kivu sont un calvaire visible. Ces chocs/traumas subis par les populations ont un impact sur l'état de santé mentale des individus qui génèrent des traumatismes dans les communautés, sur les aspects de la vie quotidienne de chaque individu ; avec des difficultés à gérer le foyer, le travail, les activités économiques, etc., jusqu'à arriver à la perte de repère, entraide, protection et de cohésion sociale. Les victimes de l'Est de la RDC souffrent, crient du jour au lendemain, pleurent des semaines, mois et des années sans aucun secours. A la place de l'amélioration, les pires s'augmentent, fustige MSF (2025).

Selon le DSM-5 (2016) les événements susceptibles de développer un trouble stress post traumatique et qui peuvent amener à la mémoire traumatique seraient les accidents graves, agressions physiques ou sexuelles, maltraitance, y compris la violence pendant l'enfance ou la violence domestique. Toutes ces situations non seulement reflètent la réalité de la population de l'Est et surtout la vie quotidienne des femmes victimes des violences sexuelles en particulier.

S'ensuivent les symptômes de reviviscence, évitement des stimuli liés au traumatisme, et hyperactivité du système nerveux autonome avec de difficulté à dormir, irritabilité, hypervigilance, sont courant et chroniques dans les réactions de ces victimes.

La guerre de plus de 30 ans avec toutes les conséquences dont la femme de Kalehe et Masisi est victime décrite Jean Paul II (1979), la paix se réduit au respect des droits inviolables de l'homme, tandis que la guerre naît de la violation de ces droits et entraîne encore de plus graves violations de ceux-ci.

Ces événements définissent par leur intensité et par leur incapacité des victimes à y répondre adéquatement bouleversent leur vie. Leurs effets pathogènes sont durables et entraînent une désorganisation psychique. Les traumatismes dus au viol, guerre, etc., se caractérisent par un afflux d'excitation qui est excessif, relativement à la tolérance ou à la réponse des victimes et à leur capacité de maîtriser et d'élaborer psychiquement ces réponses. (Laplanche et Pontalis, 1967).

D'avis avec la question de « comment aider les victimes des violences sexuelles à remettre en marche leur vie fracassée par le traumatisme du viol, sachant que rien ne sera plus comme avant ? Et pourtant, si l'on se tait, la victime court le risque d'une victimisation éternelle ou d'un suicide et cela rendrait-il les bourreaux gagnants » (Cormont, 2002). Ceci dit qu'il est impérieux de franchir la loi du silence imposée aux victimes des violences sexuelles, pour entrer dans le processus de guérison.

Une réalité irréversible que vivent les victimes des territoires de Kalehe et Masisi que soulève Salmona (2015) le risque de re-victimisation touche 70% des victimes, qu'elles sentent l'impact des violences sexuelles sur leur vie affective, familiale, amoureuse et sexuelle avec l'interruption des études, activités professionnelles, du groupe de paires et exclusion sociale.

Ce qui fait que pour supporter l'insupportable, grand nombre de victimes fument, boivent, se prostituent, se négligent, etc., avec ces conduites de mise en danger handicapantes qui coûtent sur la santé des victimes et la qualité de vie. Les victimes des territoires de Kalehe et Masisi crient avec Jean Paul II (2003) *la guerre, les violences, les pillages, ne sont jamais de fatalité, ce sont toujours de défaite de l'humanité avec des femmes comme proie qui héritent des mémoires traumatiques*.

Le traitement de la mémoire traumatique par des différentes thérapies et techniques doit avoir pour objectif principal d'aider les victimes à intégrer l'expérience traumatique, à réduire les symptômes et à améliorer leur qualité de vie.

Et pourtant la réalité quotidienne des victimes de l'Est de la RDC en général et des territoires de Kalehe et Masisi en particulier corrobore avec Lanius (2010), tant que la victime sera exposée à des violences qui durent trente ans de nos jours ou à des agresseurs ou de complices, elle sera déconnectée de ses émotions et dissociée. Elle utilise cette dissociation comme un mécanisme de survie en milieu hostile qui la rend un automate, dévitalisée, confuse et mort vivante.

Eu égard ce qui précède, bien que la guerre moderne agresse les hommes physiquement, mais surtout psychiquement avec des conséquences psychotraumatiques (Crocq, 2014), notre problématique porte sur les questions suivantes : Quels sont les signes de la mémoire traumatiques chez les femmes victimes des violences sexuelles ? Quels sont les outils de l'évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes des violences sexuelles ? Quelles sont les vulnérabilités qui entourent les femmes victimes de violences sexuelles à l'Est de la RDC ? En termes d'hypothèses. Les signes de la mémoire traumatique sont : réviviscence, évitement, dissociation traumatique, l'intrusion, etc. Les outils qui évaluent la mémoire traumatique sont : l'échelle du TSPT (CRIES-8). Les vulnérabilités chez les femmes victimes des violences sexuelles sont : le veuvage, le pillage, la maladie, les enfants issus du viol, l'avortement non médicalisé, le décès, les comportements addictifs, etc. Les objectifs poursuivis sont : identifier les signes de la mémoire traumatique chez les femmes victimes des violences sexuelles. Évaluer les outils d'évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes des violences sexuelles. Examiner les vulnérabilités aux tours des femmes victimes des violences sexuelles.

4. Démarche méthodologique

Nous avons mené cette étude à l'Est de la RDC dans les territoires de Kalehe au Sud-Kivu et Masisi au Nord-Kivu. La population d'étude était composée des femmes victimes des violences sexuelles où nous avons tiré un échantillon du type occasionnel ou aléatoire de 149 sujets, qui ont respecté le mode de sélection suivant : être victime de viol pendant le conflit (guerre), être violée par un militaire ou un porteur d'arme qui prend part au conflit, être évaluée par l'échelle du TSPT, être résidente du territoire de Kalehe et de Masisi, être une femme. La méthode d'enquête appuyée par la technique de questionnaire et l'échelle de TSPT (CRIES-8) ont été utilisées pour cette étude prospective, après son adaptation à la culture des territoires de Kalehe et Masisi. Cette méthode présente ses limites sur la taille de l'échantillon. La violence étant considérée comme tabou à la suite de caractéristiques sexuelles y afférentes, toutes les victimes n'ont pas participé à la recherche.

Les deux territoires étant grands de taille, il nous a semblé difficile d'arriver dans chaque village. Aucune étude faite dans ce contexte et milieu, bien que les autres abordent la violence sexuelle, pas la mémoire traumatique chez les victimes à l'Est de la RDC.

Nos investigations se sont déroulées durant trois mois, soit d'octobre en décembre 2025. Compte tenu de la nature des données récoltées, nous avons recouru à l'analyse de contenu pour les réponses des sujets et traiter toutes les données de l'enquête pour voir l'influence des variables sociodémographiques sur les résultats à l'aide de logiciel statistiques SPSS version 27. Le choix des territoires de Kalehe (Sud-Kivu) et Masisi (Nord-Kivu) est justifié par le fait que la guerre s'y est déroulée durant plus de trente ans et les femmes sont les proies, les victimes et les butins, avec plus de 40000 milles victimes des violences sexuelles prises en charge par médecins sans frontières à l'Est de la RDC en 2024 et 2700 Nord-Kivu, 7000 au Sud-Kivu depuis janvier jusqu'en avril 2025. (MSF, 2025). Les pillages, les bombardements, les tortures, les assassinats, les déplacements massifs de la population, etc., sont des facteurs traumatiques et à la base du développement de la mémoire traumatique chez les femmes victimes des violences sexuelles. Cette étude contribue à l'identification des syndromes, l'examen des vulnérabilités qui développent la mémoire traumatique et l'évaluation des outils chez les femmes victimes des violences sexuelles. Les variables : âge, niveau d'étude et profession sont prises en compte.

5. Résultats de l'étude

Dans cette partie, nous présentons les résultats en vue d'identifier les signes de la mémoire traumatique chez les victimes des violences sexuelles. Évaluer les outils d'évaluation de la mémoire traumatique des victimes des violences sexuelles. Examiner les vulnérabilités aux tours des victimes des violences sexuelles.

Tableau 1 : Personnes dont le dossier a été ouvert au cours du trimestre examiné

Variable	Patients		Total
Age	<18	>=18	
Genre	Femme	Femme	
Fréquence	17	132	149
Pourcentage	11%	89%	100%

Au regard de ce tableau, sur 149 enquêtés, 132 femmes soit 89% sont des femmes adultes contre 17 filles mineures.

Tableau 2 : état matrimonial

Variable	Patients					Total
Age	<18	>=18				
Etat civil	Célibataire	Célibataire	Mariée	Divorcée	Veuve	
Fréquence	17	23	46	30	33	149
Pourcentage	11%	15%	31%	20%	22%	100%

Ce tableau nous montre que sur 149 enquêtées, 17 sujets soit 11% sont des mineures célibataires ; 46 sujets soit 31% sont mariées, 33 sujets soit 22% sont des veuves, 30 sujets soit 20% sont des divorcées et 23 sujets soit 15% sont des célibataires adultes.

Tableau 3 : Vulnérabilité liée à l'état matrimonial chez les mineures

Variable	Patients			Total
Age	<18			
Vulnérabilité	Veuve	Mariée	Divorcée	
Fréquence	4	5	3	12
Pourcentage	33%	42%	25%	100%

Pour ce tableau, nous constatons que sur 17 mineures enquêtées, 12 ont présenté les vulnérabilités liées à leur état matrimonial. 5 sujets soit 42% vivent dans un foyer conjugal avec un homme et des enfants (mariage forcé), 4 sujets soit 33% sont des veuves (ayant perdu leurs concubins pendant la guerre étant mineures), et 3 sujets soit 25% ont divorcé de leur foyer.

Tableau 4 : Personnes participant aux sessions

Type de session	Fréquence		Total
Genre	<18	>18	Total
Familiale	3	32	35
Individuelle	10	80	90
Groupale	4	20	24
Pourcentage	11%	89%	100%

Le tableau ci-dessus, montre que sur 149 enquêtées, 90 sujets ont bénéficié de la thérapie individuelle, 35 sujets ont eu à faire une thérapie familiale et systémique, 24 sujets ont participé à la thérapie de groupe.

Tableau 5 : Sessions de groupe et familiales

Type de session	Fréquence	Pourcentage
Familiale	70	26%
Individuelle	90	33%
Groupe	113	41
Total	273	100%

Pour ce tableau, 273 séances ont eu lieu, dont 113 thérapies de groupe soit 41%, 90 thérapies individuelles soit 33% et 70 thérapies familiales soit 26%.

Tableau 6 : Victimes de violences sexuelles ayant reçu l'échelle

Variable	Genre		Total	Score à l'échelle TPSD			
Age	<18	>18		<18		>18	
Fréquence	7	103	110	4 (11 et 17)	3 (18 et 32)	27 (11 et 17)	76 (18 et 32)
Pourcentage	6	94	100%	Symptômes modérés	Symptômes sévères	Symptômes modérés	Symptômes sévères

Ce tableau démontre que sur 110 enquêtées, 103 sujets adultes soit 94% ont passé l'échelle de TPSD contre 7 sujets mineures soit 6%. En plus, le score à l'échelle de TPSD a révélé que sur 110 enquêtées qui ont été administrées, 27 adultes ont développé des symptômes modérés contre 4 mineures. Quant aux symptômes sévères 76 adultes les ont développés contre 3 mineures.

Tableau 7 : Profession / occupation

N°	Type de travail	Effectif	Pourcentage
1	Travail informel / Indépendant	80	54%
2	Chômeur / Non actif	29	19%
3	Employé	8	5%
4	Étudiant / écolier	22	15%
5	Femme au foyer	10	7%
Total		149	100%

Les données de ce tableau montrent que sur 149 enquêtées, 80 sujets soit 54% ont un travail indépendant (soit le champ, le commerce), 29 sujets soit 19% sont au chômage, 22 sujets soit 15% sont des étudiants, 10 sujets soit 7% sont des femmes au foyer (ménagère), et 8 sujets soit 5% sont des employées.

Tableau 8 : Niveau d'étude

N°	Etude	Effectif	Pourcentage
1	Moyen (école secondaire)	55	37%
2	Analphabète	50	34%
3	Basique (école élémentaire/primaire)	38	26%
4	Supérieur (école professionnelle, diplôme ou université)	6	4%
Total		149	100%

Avec ce tableau, sur 149 enquêtées, 55 sujets soit 37% ont un niveau d'étude d'écolier ; 50 sujets soit 34 % sont des analphabètes ; 38 sujets soit 26% ont un niveau primaire ; 6 sujets soit 4% ont un niveau universitaire.

Tableau 9 : Vulnérabilité

N°	Type de vulnérabilité	Fréquence	Pourcentage
0	Femmes enceintes	31	21%
2	Mère chef de famille	23	15%
3	Toxicomanie dans la famille	10	7%
4	Veuf/veuve	25	17%
5	Mineur non accompagné/Orphelin	15	10%
6	Femme dans un mariage polygame	20	13%
7	Personne âgée	8	5%
8	Manque d'accès aux services de base	12	8%
9	Membre de la famille souffrant	5	3%
Total		149	100%

Ce tableau montre que sur 149 enquêtées, 31 sujets soit 21% sont des vulnérables à la grossesse ; 25 sujets soit 17% ont les veuvages comme vulnérabilité ; 23 sujets soit 15% sont des mères en même temps cheffes de famille ; 15 sujets soit 10% sont des mineures non accompagnées ; 12 sujets soit 8% manquent l'accès aux soins ; 10 sujets soit 7% ont des toxicomanes dans leurs familles ; 8 sujets soit 5% sont des personnes âgées ; 5 sujets soit 3% ont un malade mental dans leur famille.

Tableau 10 : Type de violences

N°	Type de violences	Fréquence	Pourcentage
1	Viol tout court	43	29%
2	Viol et témoin de violence (par exemple, meurtres, torture, violence physique/psychologique, destruction de biens, de champs ou de bétail.)	30	20%
3	Viol et violence psychologique (cris, insultes, menaces, brimades, harcèlement)	10	7%
4	Viol et victimes d'insécurité/conflit en cours (par exemple, bombardements, troubles civils)	25	17%
5	Viol et séparation familiale due au conflit (par exemple, déplacement, détention.)	20	13%
6	Viol et victime de trafic ou la contrebande	1	1%
7	Viol et violence physique	15	10
8	Viol et torture en prison traitée comme collaboratrice avec la partie au conflit	5	3
Total		149	100%

Avec ce tableau, sur 149 enquêtées, 43 sujets soit 29% ont subi le viol ; 30 sujets soit 20% sont témoins de violence ; 25 sujets soit 17% sont victimes d'une insécurité grandissante ; 20 sujets soit 13% sont séparées de leur familles à la suite des conflits ; 15 sujets soit 10% ont subi des violences physiques ; 10 sujets soit 7% ont subi de violence psychologique ; 5 sujets soit 3% ont subi des tortures et 1 sujet soit 10% est victime d'un trafic.

Tableau 11 : Symptômes fréquents

N°	Symptômes identifiés	Fréquence	f. Symptômes
1	Plaintes psychosomatiques (maux de tête, maux d'estomac, douleurs corporelles, perte de cheveux, problèmes de peau, tensions musculaires, douleurs) sans cause médicale claire.	30	139
2	Anxiété / stress	13	134
3	Difficultés de concentration, de mémoire, de prise de décision)	14	134
4	Changements dans l'alimentation et l'appétit (diminution ou excès)	5	133
5	Inquiétude permanente	12	132
6	Colère	7	127
7	Irritabilité	11	126
8	Cauchemars, évitement	17	117
9	Sentiments et pensées intrusifs à propos de l'événement	15	115
10	Flashbacks / reviviscence des expériences	25	106
Total		149	1124

Ce tableau stipule que sur 149 enquêtées, pendant l'enquête, elles ont été identifiées 1124 symptômes psychologiques. Ceci, prouve à suffisance la présence d'une mémoire traumatique et la prise en charge holistique.

6. Discussion des résultats

Dans cette section, nous allons discuter des résultats à partir de trois thèmes, portant sur les vulnérabilités favorisant la mémoire traumatique, les symptômes fréquents auprès chez les femmes victimes de violences sexuelles et la prise en charge psychologique.

6.1. Les vulnérabilités favorisant la mémoire traumatique

Les victimes des violences sexuelles des territoires de Kalehe et Masisi, vivent en proie sans aucune considération d'âge. Les tableaux 3 et 9 montrent comment les mineures sont forcées à cohabiter avec les hommes, deviennent veuves et d'autres divorcées avec la charge des enfants.

A cela, s'ajoute les grossesses issues du viol, les mères abandonnées avec les enfants et deviennent les cheffes de famille, les enfants mineurs non accompagnés, manque d'accès aux, « ne boit et ne fume jamais qui veut, dit-on », les membres de familles livrés aux substances psychoactives, les familiers malades mentaux, les personnes de troisième âge violées par de bourreaux qu'elles estiment ayant l'âge de leurs enfants. Appuyant l'idée de Houbballah (1998) qui dit que ces vulnérabilités reviennent en force à côté du facteur pulsionnel et des limites d'adaptation du moi. Coupée du monde humain, la figure traumatisante est souvent personnifiée et incarne une représentation archaïque face à laquelle la victime est menacée de vampirisation ou d'anéantissement. Cette figure est inhumaine, car elle est insensible à toute sollicitation langagière. Face à elle, la victime se sent impuissante et sans défense physique ou psychologique.

6.2. Type et symptômes fréquents auprès des femmes victimes de violences sexuelles

Les violences basées sur le genre renferment plusieurs formes. Dans le contexte de l'Est de la RDC, les femmes en subissent presque toutes au même moment. Le tableau 10, nous stipulent le viol, violences physiques, violence psychologique, subi des tortures, séparées de leurs familles à la suite des conflits, témoins de violence, sont victimes d'une insécurité grandissante ; victime d'un trafic.

Hormis le viol que les victimes ont subi, s'en est suivi d'autres formes de violences citées aux tableaux 6, 10 et 11 qui ont fait que celles-ci développent des plaintes psychosomatiques, anxiété, stress. Elles rencontrent des difficultés de concentration et le changement d'alimentation. En outre, la présence de pensées intrusives, la reviviscence, l'évitement, flashback, etc.

Afin de confirmer la présence de la mémoire traumatique, l'échelle de TPSD (CRIES-8) a été administrée auprès de 110 victimes sur 149 qui ont participé à l'étude et a donné le score suivant : 103 sujets adultes ont passé l'échelle contre 7 sujets mineures. En plus, 27 adultes ont développé des symptômes modérés contre 3 mineures.

Ces résultats sont confirmés par Salmona (2015) disant que les symptômes liés à la mémoire traumatique reviennent sous forme d'images, de scènes, de flashback, de cauchemars, de perceptions sensorielles pouvant prendre l'apparence d'illusions, d'hallucinations, d'expériences douloureuses ou émotionnelles qui envahissent tout l'espace psychique et s'imposent à la conscience comme une pseudo-réalité dont il est extrêmement difficile de s'extraire. Elle transforme alors la vie psychique en un terrain miné où tout peut basculer d'un moment à l'autre. Cette mémoire traumatique pousse la victime à développer des stratégies de survie : dont la prise d'alcool, addiction au sexe, la boulimie, jeux, écrans, etc.

6.3. La prise en charge psychologique

Ces symptômes susceptibles au développement de la mémoire traumatique, ont fait objet d'une prise en charge structurée aux tableaux 4 et 5 : les thérapies individuelles, thérapie familiale et systémique et les thérapies de groupe. Durant notre recherche toutes les 149 victimes ont bénéficié de 273 séances dont, 113 thérapies de groupe, 90 thérapies individuelles et 70 thérapies familiales. Mukwege (2022) met l'accent sur la prise en charge holistique qui prend en compte les dimensions médicales, psychologiques, réinsertions socio-économiques, juridiques et culturelle. Tous ces résultats confirment toutes nos hypothèses.

Conclusion

La présente étude a tenté de répondre à la question de l'évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles liées au conflit armé à l'Est de la RDC dans les territoires de Kalehe et Masisi. Après avoir identifié les signes de la mémoire traumatique chez les victimes des violences sexuelles en utilisant l'échelle de TPSD (CRIES-8), nous avons examiné les vulnérabilités qui favorisent cette dernière.

Il est important de savoir que la mémoire traumatique se retrouve fréquemment chez les personnes qui ont été victimes de violences telles que des abus sexuels. Les victimes des violences sexuelles des territoires de Kalehe et Masisi, n'en ont pas échappé et en sont des proies sans aucune considération d'âge. Les femmes mineures tout comme adultes sont forcées à coucher avec les hommes ou à subir toute autre forme des violences. Ces événements traumatiques les exposent aux symptômes traumatiques jusqu'au développement des mémoires traumatiques. La prise en charge a été faite durant l'enquête tout en leur demandant de mettre en pratiques les étapes proposées par Clinique E-santé (2024) à tout moment que les symptômes surgissent, qu'elles commencent une psychothérapie auprès d'un professionnel de la santé formé sur les approches santé mentale. A leur niveau, que les victimes recréent les liens avec leurs corps qui vont les aider à retrouver la confiance et l'estime de soi. Envisager une catharsis en écrivant pour celles qui peuvent et en parlant à une personne de confiance. Les symptômes physiques sont demandés d'aller les traiter à l'hôpital et se faire entourer par des bonnes personnes pour éviter toute stigmatisation et discriminations.

Références bibliographiques

- Association Mémoire Traumatique et Victimologie. <https://www.memoiretraumatique.org> consulté le 16 juillet 2025.
- Blevins et al., (2015). *Symptômes de stress post-traumatique*. Institut national de santé publique du Québec : Canada
- Clinique E-Santé (2024). *Amnésie traumatique : 8 clés pour se reconstruire après un choc*. Sur <https://www.la-clinique-e-sante.com/blog/traumatismes/amnesie-traumatique-reconstruction>, consulté le 3 octobre 2025 à 3 heures.
- Crocq, L. (2014). *Les blesses psychiques de la grande guerre*. Paris : Odile Jacob.
- Cyrlunik, B. (2023). *La mémoire traumatique*. Sur www.formationsspsy.com, H4 éditions.
- Francis Eustache (2025). *Comment fonctionne la mémoire ?* sur <https://cn2r.fr/ressources/memoire-et-trauma/>, consulté, le 30 juillet 2025.
- Guillemot, M., et al. (2008). *Petit Larousse de la psychologie. Grandes questions. Notions essentielles*. Paris : Larousse
- Houballah, A. (1998). *Destin du traumatisme. Comment faire son deuil*. Paris : Hachette Littératures
- Jean Paul II, (1979). *Redemptor hominis*. Rome : Vatican
- Jean-Paul II (2003). *Discours du Pape Jean Paul II, devant le corps diplomatique accrédité auprès du Saint Siège*. <https://www.vaticannews.va/fr>
- Laplanche, J. et Pontalis, J-B. (1967). *Vocabulaire de la psychanalyse*. Paris : PUF
- Lanius, R.A.; et Bremner, J.D.; David Spiegel, D. (2010). *Emotion modulation in PTSD: Clinical and neurobiological evidence for a dissociative subtype*. Am J Psychiatry; 167 :640-647.

- Léon XIV, (2025). *Audience pèlerinage orthodoxe catholique*. <https://www.vaticannews.va/fr>
- Mini DSM-5 (2016). *Critères diagnostiques*. Elsevier : Masson
- Mukwege, D. (2022). *La force des femmes*. Goma : Mlimani Editions.
- MSF (2025). *RDC : un nombre alarmant de victimes de violences sexuelles dans l'est du pays*. <https://www.msf.fr/communiqués-presse/rdc-un-nombre-alarmant-de-victimes-de-violences-sexuelles-dans-l-est-du-pays>. 11 juin 2025 - mis à jour le 24 juin 2025
- OCHA (2025). *République Démocratique du Congo : personnes déplacées internes et retournées*. <https://reliefweb.int/report/democratic-republic-congo/-avril-2025>
- Salmona, M. (2015). *Violences sexuelles. Les 40 questions – réponses incontournables*. Paris : Dunod
- Salmona, M. (2018). *La mémoire traumatique : violences sexuelles et psycho-trauma*. Dans <https://droit.cairn.info/revue-les-cahiers-de-la-justice-2018-1?lang=fr>, page 69-87

LISTE DES AUTEURS DU *LIENS* 9

1. Lassine SANANKOUA, École Normale Supérieure de Bamako, Mali
2. Boubacar Amadou DIALLO, École Normale Supérieure de Bamako, Mali
3. N'dji dit Jacques DEMBELE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali
4. Dr. Christian Bâle DIONE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
5. Mamadou DIALLO, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
6. Mamadou THIARE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
7. Mamadou SANÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
8. Mamadou SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
9. Ibou Dramé SYLLA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
10. Mamadou SALL, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
11. Séga, GUÈYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
12. Moussa THIAW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
13. Moctar Ndiaga Thioye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
14. Guène Faye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
15. El Hadji Mouhamadou Dieye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
16. Michel SAMBOU, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
17. Abdoulaye DIOME, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
18. Ousmane GUEYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
19. Ndeye Fatim SECK, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
20. Aliou CISSE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

- 21. Seydou Alassane SOW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 22. Mahamadou DIAKHITÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 23. Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, ISP-Kalehe - Université de Kinshasa**
- 24. Léon HAKIZIMANA KAGABO, Université des Hautes Technologies des Grands Lacs**
- 25. Anne Marie BUUMA WABO, ISP-Kalehe – Université de Kinshasa**
- 26. Alain NDUWAYO BASIGARIYE, Université UNICAF à Chypre**
- 27. MUSSA BUJIRIRI Rostand, Université Pédagogique Nationale de Kinshasa**
- 28. Saidou Abdoul DIOP, Université de Bordeaux Montaigne**
- 29. Seydi Diamil NIANE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 30. Sall Mohamet, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 31. ABDULMALIK Ismail, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 32. DONGMO Keudeum Adelaide, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 33. POOPALA Temitope Falilat, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 34. Ousmane SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal/ Université Paris Nanterre**